

chroniques

L'accès à l'information, réflexion d'un usager

Réfléchir sur la question de l'accès à l'information est un peu comme réfléchir sur l'accès à l'oxygène pour pouvoir respirer convenablement. Il y a, dans les deux cas, une problématique de qualité, de concentration, de pollution, de production, de circulation, bref, de respiration tant au plan intellectuel qu'au plan physique. La réflexion soumise à l'attention des lecteurs et des lectrices est avant tout celle d'un usager convaincu de valeurs éducatives, culturelles et pédagogiques sans pour autant délaisser tout l'aspect économique et politique de la question : le fil conducteur de cette réflexion est celui des ressources documentaires et de la société d'information ; les ressources documentaires au service de l'éducation, de la culture et de la démocratie ; les ressources documentaires pour assurer une solide formation de base des élèves ; les ressources documentaires pour procurer une meilleure instrumentation aux enseignants et aux enseignantes. Sous ces quatre aspects, cette réflexion sur l'accès à l'information tente de mettre en lumière le droit des usagers, je suis aussi tenté de dire des consommateurs, d'être en contact et d'avoir accès à de l'information honnête, de qualité, libre et pertinente à leurs besoins.

La prolifération de l'information et des divers réseaux d'accès à celle-ci peut rendre nerveux et inquiet autant le chef d'État que le simple citoyen qui lit son journal du matin ou regarde le bulletin de nouvelles télévisées. Tous les deux sont, à des degrés divers, confrontés à l'obligation de distinguer l'essentiel de l'accessoire, l'utile de l'inutile, l'éducatif du passe-temps, le conditionnement opérant de la réflexion libre. Cette prolifération d'information, qui croît à un rythme effarant, nous confronte à ce que nous qualifions d'ouragan, ou même parfois de déluge d'informations de toutes sortes. À titre d'exemple, rappelons-nous les tristes événements de la tuerie à l'École polytechnique. Pendant une dizaine de jours la seule information disponible concernait cet événement. Nous avons été vraiment soumis à un déluge d'informations de toutes sortes, dont la qualité et la pertinence peuvent être discutées sous plusieurs aspects.

Après, plus rien sur le sujet. La roue a continué de tourner et à ce déluge, il s'en est ajouté un autre concernant un événement sportif ou politique quelconque. Dans ce contexte de prolifération de l'information, nous sommes aussi confrontés à la naissance de mercenaires de l'information qui se croient tout permis et dont le seul but est de produire une information, même si elle lèse un individu, une famille, une société ou un peuple tout entier. Les titres d'articles, choisis par les chefs de pupitres, sont assez révélateurs à cet égard. Nous devons affronter de plus en plus souvent l'agression brutale qui s'appelle la désinformation, c'est-à-dire l'information trafiquée, orientée, empoisonnée dont l'objectif principal est de convaincre du contraire de ce qui existe, de manipuler les consciences et l'opinion publique, d'ériger en systèmes artificiels un ensemble de valeurs fabriquées de toutes pièces. Cette façon de faire s'inspire souvent de l'association de certaines valeurs telles : arme, puissance, liberté ; ou bière, beauté, bonheur ; ou argent, auto, amour ; ou ordinateur, pouvoir, succès ; ou militaire, intervention, justice. C'est aussi la propagande anti-cesti ou anti-cela, pro-cesti ou pro-cela ; c'est la chambre de Kadafi, c'est la théorie des châteaux en Espagne appliquée de façon machiavélique au 20^e siècle.

Somme toute, engager une réflexion sur l'accès à l'information demande de clarifier la notion d'information, celle de l'accès et le rôle des personnes concernées par le sujet, soit les professionnels du métier et les usagers.

L'information

On s'accorde généralement pour dire que nous vivons dans la *Société de l'information*, après être sorti de celle de *l'industrialisation*, elle-même associée à la période de l'après-guerre mondiale de 1939-1945.

Qu'entend-on par *Société de l'information* ? Dans les grandes lignes, on peut décrire la Société de l'information comme étant une organisation socio-économique qui produit systématiquement